



7e Forum Urbain Mondial, Medellín 2014 *Urban Equity in Development - Cities for Life*

NE66 - Mercredi 9 avril 2014, **Pavillon rouge**, 14h - 16h

Renouveler les cadres d'interventions urbaines à travers l'urbanisme

La fin de la période des grandes théories de l'urbanisme a questionné la manière de penser le développement urbain. De même, le modèle occidental a trouvé ses limites dans son exemplarité et son exportation. De plus en plus, des projets de développement urbain dans des villes du Sud ont montré leur capacité d'innovation et leur pertinence quant au contexte. La participation des habitants est devenue un élément de fabrication de la ville et de discours sur la ville.

On note également l'affirmation du rôle politique des collectivités locales ainsi que l'apparition d'une multiplicité d'acteurs organisés dans un système de gouvernance démocratique locale. Ce rôle croissant reflète la volonté de démocratisation en interaction avec le processus de décentralisation. Ainsi il n'est plus question seulement de dialogue, mais plutôt de cadre de la prise la décision entre les habitants, les autorités locales et les acteurs identifiés de la démocratie participative.

Objets d'études et de recherche émergents, ces interventions sur la ville deviennent la source d'un renouvellement du savoir et du savoir faire en urbanisme et conduisent à redéfinir le statut et le rôle de l'expert. Ce renouvellement des pratiques permet une meilleure équité sociale fondée sur un processus bottom-up en articulation avec les acteurs locaux, régionaux et nationaux dans la prise de décision.

Le débat de ce *networking-event* a pour objectif de mettre en lumière de nouvelles formes de collaboration aussi bien dans le champ de l'action que celui du savoir.

Président de séance : Yves Dauge (Vice-président du PFVT, France)

Intervenants : Claude de Miras (IRD), Marie-Hélène Fabre (Ecole Spéciale d'Architecture), Françoise Ged (Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine), Marlène Ghorayeb (Ecole Spéciale d'Architecture), Catherine Paquette (IRD), Alejandro Restrepo Montoya (Universidad Pontificia Bolivariana)



Revisiter les paradigmes des développements locaux urbains

Claude de Miras – Economiste. Directeur de recherche. IRD, Paris, France

Pour aller vers la maîtrise du processus d'urbanisation et de développement local caractérisé par une complexité croissante, il est indispensable de :

- prendre acte des considérables transformations structurelles qui, depuis deux décennies, ont fait évoluer profondément les contextes nationaux et territoriaux en émergence ;
- observer qu'en comparaison, les références normatives et descendantes, conceptuelles et méthodologiques, en vogue depuis vingt ans n'ont pas suivi cette métamorphose. Elles ont continué à véhiculer les mêmes prénotions dont on a fini par perdre la consistance et la trajectoire. Elles ont confondu les intentions idéales, des objectifs possibles, des mots d'ordre répétés à satiété, et des stratégies cloisonnées.
- La résilience locale et l'innovation in situ n'ont pas été suffisamment regardées pour comprendre comment se construit progressivement une nécessaire maîtrise d'ouvrage territoriale; de même, les facteurs bloquants et les résistances sociétales qui la freinent en imposant une fabrication à coût croissant et donc sous-optimale des métropoles, sont renvoyés pêle-mêle dans la boîte noire de la bonne gouvernance.

Vingt ans d'ingénierie territoriale de l'urgence et d'une action publique souvent cloisonnée invitent aujourd'hui à refonder les stratégies de développement local sur des pré-requis nécessaires, et sur un développement soutenable, ou mieux, effectivement soutenu par les parties prenantes, ces dernières prenant résolument leur part de coresponsabilité dans une dynamique territoriale équitable dans ses efforts et ses fruits.

L'enseignement en architecture et en urbanisme dans un contexte multiculturel

Marie-Hélène Fabre – Directrice des études, Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, France

Depuis sa création en 1865, l'Ecole Spéciale d'Architecture a toujours formé des étudiants du monde entier. Attachée par des liens historiques forts au bassin méditerranéen, elle accueille aujourd'hui des jeunes d'Asie comme d'Amérique Latine ou d'Afrique comptant un total de 25 % à 30 % d'étudiants étrangers. Ces dernières années, l'école a par ailleurs invité des architectes étrangers pour enseigner.

Les idées de collaboration et d'échange ont de ce fait toujours été étroitement liées à la pensée de l'ESA.

Comment ces idées prennent-elles forme en termes de pédagogie ? Quels en sont les bénéfices pour les étudiants ? Quels impacts / effets existent-ils sur la formation des étudiants ?

Ce sont autant de questions qui seront traitées dans cette présentation.

Un savoir partagé pour des enjeux communs : le projet de coopération sino-français

Françoise Ged - Responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, Cité de l'Architecture, Paris, France

La présentation portera sur les accords de coopérations qui ont été développés en Chine avec l'Université de Tongji, concernant les villes historiques et les sites culturels, ces 16 dernières années.

L'Université de Tongji à Shanghai, réputée pour ses études urbaines, est un lieu où enseignement, recherche et expertise professionnelles sont menés par une même équipe. La première étape de ce projet de coopération sino-français était de partager un savoir sur nos spécialités de recherche, d'identifier des enjeux communs en dépit des différences culturelles. Puis, nous avons été amenés à comparer notre méthodologie et nos outils, en nous appuyant sur des études de cas, en France et en Chine, en essayant d'établir de nouvelles pratiques et, de ce fait, d'introduire de nouveaux modes d'enseignement.

Aujourd'hui, notre sujet majeur est celui du développement social et économique dans les zones urbaines et rurales : comment s'assurer de la conservation du paysage, des cultures locales et de l'amélioration de la vie quotidienne des habitants, dans une économie mondialisée ?

Comment partager au mieux de nouvelles pratiques, avec les étudiants, avec les habitants ? Comment prendre en compte le développement et la conservation du patrimoine immatériel, comme la musique traditionnelle, déjà inscrite sur la liste de l'UNESCO, et le maintenir vivant et non figé ?

Questionner le renouvellement de la formation en urbanisme

Marlène Ghorayeb – Professeur. Responsable du post-master Mutations Urbaines. Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, France

Les modes de production et de gestion de la ville sont en transformation. L'urbanisme ne peut plus s'appuyer sur un savoir techniciste et encore moins sur des modèles prêts à l'emploi. La formation est une des conditions majeures pour mettre en perspective un changement du mode d'appréhension des problématiques urbaines aussi bien du point de vue des paradigmes que des outils. Comment former des urbanistes capables d'identifier les enjeux et acteurs, de dialoguer avec différents savoirs et savoir-faire et d'intégrer l'expertise d'usage ? Comment construire une articulation dynamique entre formation, recherche, expertise et plus largement des collaborations atypiques ? Faire émerger des modalités d'échanges nord/sud fondées sur des expériences innovantes. Il s'agit de questionner la formation en urbanisme dans l'objectif de bâtir une pédagogie capable de prendre en compte ces objectifs et de générer de nouvelles compétences.

La réforme progressive du transport public, ou comment les gouvernements locaux reprennent la main sur l'aménagement urbain dans les villes d'Amérique latine

Catherine Paquette. Chercheur. Institut de Recherche pour le Développement, Paris, France

Au cours des quinze dernières années, de nombreuses villes d'Amérique latine ont commencé à mettre en œuvre des réformes dans le domaine du transport public, l'un des secteurs traditionnellement les plus problématiques pour elles, en raison notamment de la dérégulation importante dont il a fait l'objet à partir des années 1980. Si ces réformes sont certes partielles, progressives et critiquables sur bien des plans, elles signifient toutefois un changement majeur pour ces villes, car elles sont la manifestation d'une reprise en main très nette des collectivités locales en matière d'aménagement urbain : une nouvelle gouvernance urbaine se met en place, dans laquelle le protagonisme du secteur public se voit largement renforcé. Par ailleurs, ces changements importants ouvrent la voie à de nouvelles interventions urbaines, non seulement en matière de mobilité, mais aussi concernant l'espace public et la qualité de vie en général. Si on est certes encore loin d'un urbanisme « collaboratif » qui serait à même d'impliquer tous les acteurs dans un cadre d'action démocratique, il pourrait s'agir d'un premier pas dans cette direction.

Education, Architecture et Société

Alejandro Restrepo Montoya – Architecte, Professeur. Chaire de développement durable, d'études techniques et d'expérimentation en Architecture LEET, Université Pontificia Bolivariana, Medellín, Colombie

Les processus académiques menés par les écoles d'architecture à Medellín ont été des vecteurs de conceptualisation des récentes transformations sociales et urbaines de la ville. Au début des années 2000, un « accord citoyen » a proposé un changement politique qui a engendré des stratégies et actions parmi le monde académique, le secteur public et la société. L'aménagement urbain et l'architecture ont été des outils qui ont permis la construction d'une ville plus équitable avec un renouveau d'espoir, des espaces d'échanges, éducatifs et culturels.